

A detailed still life painting of a scholar's desk. In the center, an open book with dense Latin text is spread out. To its right, a quill pen lies diagonally. In the foreground, several sheets of parchment with handwritten cursive script are scattered. The background is dark and textured, suggesting a wooden desk. The overall composition is rich and evocative of historical scholarship.

Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2814-7



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

| Article   | ISBN              |
|---|-------------------|
| CRM 44 · PDF complet  | 979-10-231-2702-7 |
| Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu  | 979-10-231-2703-4 |
| Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs   | 979-10-231-2704-1 |
| I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>                                | 979-10-231-2705-8 |
| I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>                              | 979-10-231-2706-5 |
| I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>   | 979-10-231-2707-2 |
| I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>   | 979-10-231-2708-9 |
| I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>  | 979-10-231-2709-6 |
| I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>   | 979-10-231-2710-2 |
| I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>  | 979-10-231-2711-9 |
| I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>   | 979-10-231-2712-6 |
| I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>   | 979-10-231-2713-3 |
| I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>   | 979-10-231-2714-0 |
| I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>   | 979-10-231-2715-7 |
| I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>  | 979-10-231-2716-4 |
| I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>   | 979-10-231-2717-1 |
| I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>   | 979-10-231-2718-8 |
| I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>   | 979-10-231-2719-5 |
| I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>   | 979-10-231-2720-1 |
| I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Bosher</b>  | 979-10-231-2721-8 |
| I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>                                 | 979-10-231-2722-5 |
| I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>   | 979-10-231-2723-2 |
| I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>   | 979-10-231-2724-9 |
| I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>   | 979-10-231-2725-6 |
| I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>  | 979-10-231-2726-3 |
| I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>   | 979-10-231-2727-0 |
| I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b> | 979-10-231-2728-7 |
| I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>  | 979-10-231-2729-4 |
| I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>  | 979-10-231-2730-0 |
| I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>    | 979-10-231-2731-7 |

| Article   | ISBN              |
|---|-------------------|
| I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>                           | 979-10-231-2732-4 |
| I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>   | 979-10-231-2733-1 |
| I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>  | 979-10-231-2734-8 |
| I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>  | 979-10-231-2735-5 |
| I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>  | 979-10-231-2736-2 |
| I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>   | 979-10-231-2737-9 |
| I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>  | 979-10-231-2738-6 |
| I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>   | 979-10-231-2739-3 |
| I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>   | 979-10-231-2740-9 |
| I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>  | 979-10-231-2741-6 |
| I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>   | 979-10-231-2742-3 |
| I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>  | 979-10-231-2743-0 |
| II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>  | 979-10-231-2744-7 |
| II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>  | 979-10-231-2745-4 |
| II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>  | 979-10-231-2746-1 |
| II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>   | 979-10-231-2747-8 |
| II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>  | 979-10-231-2748-5 |
| II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>  | 979-10-231-2749-2 |
| II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>  | 979-10-231-2750-8 |
| II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>  | 979-10-231-2751-5 |
| II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>  | 979-10-231-2752-2 |
| II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>                        | 979-10-231-2753-9 |
| II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>  | 979-10-231-2754-6 |
| II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>  | 979-10-231-2755-3 |
| II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b> | 979-10-231-2756-0 |
| II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>  | 979-10-231-2757-7 |
| II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>  | 979-10-231-2758-4 |
| II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>  | 979-10-231-2759-1 |

| Article  | ISBN              |
|--|-------------------|
| II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>  | 979-10-231-2760-7 |
| II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>   | 979-10-231-2761-4 |
| II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>  | 979-10-231-2762-1 |
| II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b> | 979-10-231-2763-8 |
| II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>   | 979-10-231-2764-5 |
| II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>                        | 979-10-231-2765-2 |
| II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>  | 979-10-231-2766-9 |
| II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>   | 979-10-231-2767-6 |
| II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>                      | 979-10-231-2768-3 |
| II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>   | 979-10-231-2769-0 |
| II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>  | 979-10-231-2770-6 |
| II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>  | 979-10-231-2771-3 |
| II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>  | 979-10-231-2772-0 |
| II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>  | 979-10-231-2773-7 |
| II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>  | 979-10-231-2774-4 |
| II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>  | 979-10-231-2775-1 |
| II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>  | 979-10-231-2776-8 |
| II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>                             | 979-10-231-2777-5 |
| II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>   | 979-10-231-2778-2 |
| II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle: clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>   | 979-10-231-2779-9 |
| II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>   | 979-10-231-2780-5 |
| II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>  | 979-10-231-2781-2 |
| II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>   | 979-10-231-2782-9 |
| II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>  | 979-10-231-2783-6 |
| II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>  | 979-10-231-2784-3 |
| II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>  | 979-10-231-2785-0 |
| II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>                          | 979-10-231-2786-7 |
| II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b> | 979-10-231-2787-4 |
| II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>                                    | 979-10-231-2788-1 |
| II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>                | 979-10-231-2789-8 |

| Article  | ISBN                     |
|--|--------------------------|
| III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>   | 979-10-231-2790-4        |
| III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>   | 979-10-231-2791-1        |
| III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>   | 979-10-231-2792-8        |
| III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b> | 979-10-231-2793-5        |
| III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b> | 979-10-231-2794-2        |
| III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>                                     | 979-10-231-2795-9        |
| III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>                   | 979-10-231-2796-6        |
| III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>  | 979-10-231-2797-3        |
| III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>  | 979-10-231-2798-0        |
| III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>  | 979-10-231-2799-7        |
| III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>   | 979-10-231-2800-0        |
| III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>                       | 979-10-231-2801-7        |
| III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>                      | 979-10-231-2802-4        |
| III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>                    | 979-10-231-2803-1        |
| III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>    | 979-10-231-2804-8        |
| III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>     | 979-10-231-2805-5        |
| III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>  | 979-10-231-2806-2        |
| III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>                       | 979-10-231-2807-9        |
| III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>  | 979-10-231-2808-6        |
| III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>                                | 979-10-231-2809-3        |
| III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>  | 979-10-231-2810-9        |
| III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>       | 979-10-231-2811-6        |
| III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>   | 979-10-231-2812-3        |
| III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>   | 979-10-231-2813-0        |
| III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>  | <b>979-10-231-2814-7</b> |
| III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>  | 979-10-231-2815-4        |
| III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>  | 979-10-231-2816-1        |
| III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>           | 979-10-231-2817-8        |
| III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>                 | 979-10-231-2818-5        |
| III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>   | 979-10-231-2819-2        |

| Article   | ISBN              |
|---|-------------------|
| III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>   | 979-10-231-2820-8 |
| III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>                                 | 979-10-231-2821-5 |
| III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>  | 979-10-231-2822-2 |
| III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b> | 979-10-231-2823-9 |
| III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>   | 979-10-231-2824-6 |
| III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>  | 979-10-231-2825-3 |
| III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>   | 979-10-231-2826-0 |
| III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>   | 979-10-231-2827-7 |
| III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>  | 979-10-231-2828-4 |
| III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>  | 979-10-231-2829-1 |
| III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>   | 979-10-231-2830-7 |
| III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>  | 979-10-231-2831-4 |
| III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>   | 979-10-231-2832-1 |
| III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>   | 979-10-231-2833-8 |
| III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>   | 979-10-231-2834-5 |
| III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>   | 979-10-231-2835-2 |
| III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>   | 979-10-231-2836-9 |
| III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>   | 979-10-231-2837-6 |
| III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>   | 979-10-231-2838-3 |

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbone
- Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright
- Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies  
et des comportements  
En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE 9

### Sous le signe de la Croix



## DIVERSITÉ ET AMBIGUÏTÉ DES REFUGES DANS LES VILLES DE L'ÉPOQUE MODERNE

*Marie-Claude Dinet-Lecomte*

Depuis plusieurs décennies, l'histoire urbaine a considérablement progressé et diversifié ses champs d'étude. Rien ne semble avoir échappé à la perspicacité des deux ou trois dernières générations d'historiens tant sur le plan thématique que méthodologique. La population urbaine est scrutée sous tous ses aspects par les démographes et par les spécialistes de l'histoire économique et sociale ; il en est de même pour ses activités, ses revenus ainsi que sa vie matérielle saisie à travers l'approvisionnement, le bâti et l'embellissement de la ville. De nouvelles perspectives nous font redécouvrir le rôle des municipalités et des élites, attirent notre attention sur le phénomène d'invasion conventuelle, s'intéressent à l'image de la ville, même à son paysage sonore pour finalement s'interroger sur le fait urbain<sup>1</sup>, voire « l'esprit de la ville »<sup>2</sup>.

Pourtant, en dépit de cette féconde vitalité, des zones d'ombre subsistent, notamment du côté des refuges sous l'Ancien Régime. Presque toutes les villes d'une certaine importance, situées sur de grands axes de communication en ont un ou plusieurs en vue de la « rééducation » des prostituées, des femmes et des filles jugées « en danger ». Dans le paysage urbain, ces lieux « pitoyables » ne diffèrent pas à première vue d'un couvent ordinaire clos de murs. Symboles du péché et de la dépravation des mœurs, ils ont mauvaise réputation. Ce n'est pas nouveau. Dès la fin du Moyen Âge, ce genre de maisons se multiplie en rapport avec la mobilité accrue des gens de guerre et la nécessité de lutter contre les désordres des « ribauds et ribaudes ».

1 Parmi beaucoup d'autres, Jean-Pierre Poussou, *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle. Croissance économique et attraction urbaine*, Paris, EHESS/J. Touzot, 1983 ; Jean-Pierre Bardet, *Rouen aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Les mutations d'un espace social*, Paris, SEDES, 1983 ; Philippe Guignet, *Le Pouvoir dans la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge*, Paris, EHESS, 1991 ; René Favier, *Les Villes du Dauphiné aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1993 ; Christine Lamarre, *Petites villes et fait urbain au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le cas bourguignon*, Dijon, Éditions universitaires, 1993.

2 *De l'esprit des villes. Nancy et l'Europe urbaine au siècle des Lumières, 1720-1770*, [exposition, Musée des beaux-arts de Nancy, 7 mai 2005-22 août 2005], dir. Alexandre Gady et J.-M. Pérouse de Montclos, Versailles, Artlys, 2005.

Sous l'effet des réformes religieuses et de l'essor de l'absolutisme, le contexte change à l'époque moderne si bien que les autorités religieuses et civiles cherchent à institutionnaliser ce type d'établissement. Comment assurer la paix des familles, l'ordre et la santé publiques tout en servant la gloire de Dieu ? Le programme est ambitieux, les moyens des dévots et de la compagnie du Saint-Sacrement dans la France de la Réforme catholique ne manquent pas. Cependant les résultats ne semblent pas avoir été à la hauteur des espérances. Pourquoi ces institutions sont-elles restées marginales et marginalisées ? Méritent-elles le nom d'institutions tant les statuts et les modalités de fonctionnement de ces maisons sont divers ? Outre l'examen de la terminologie, nous nous demanderons si la formule du refuge, ou ce qui en tient lieu, a su véritablement se démarquer ou non de l'hôpital, du pensionnat, du couvent et de la prison.

1474

En l'absence de synthèse sur la question<sup>3</sup>, nous nous contenterons à partir de quelques exemples français de vérifier cette hypothèse de travail. Comment le concept de « refuge » peut-il s'imposer quand les quatre institutions citées continuent à un titre ou à un autre à recevoir des prostituées ou des femmes séduites ? Or, certains refuges n'ont-ils pas réussi à s'émanciper et à initier des projets originaux de « réinsertion sociale » ? Sans anachronisme, essayons d'y voir plus clair dans ce monde ingrat, compliqué et sujet à une suspicion constante<sup>4</sup>.

## DES MOTS

Plus encore que le vocabulaire hospitalier, les mots qui désignent les refuges sont très variés. Ceux que l'on rencontre le plus souvent dans les sources, à forte connotation religieuse, mettent l'accent sur la condition de pécheresses : *Pénitentes*, *Repenties*, *Madelonnettes* à l'image de Marie-Madeleine dont le thème iconographique connaît un grand succès au xvii<sup>e</sup> siècle ; *Converties* pour souligner la rupture par rapport à la vie de débauche. Mais les plus significatifs portent la marque d'un projet charitable fondé sur une théologie de l'expiation et de la

3 En dépit de nombreux ouvrages sur la pauvreté, la marginalité et la criminalité parus dans les années 1970-1980, on a encore peu d'études sur la prise en charge des prostituées : Érica-Maria Benabou, *La Prostitution et la police des mœurs au xviii<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin, 1987, p. 79-95 ; Scarlett Beauvalet, *Les Femmes à l'époque moderne (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Belin, 2003, p. 237-238 ; Jean-Pierre Gutton, *Dévots et société au xvii<sup>e</sup> siècle. Construire le ciel sur la terre*, Paris, Belin, 2004, p. 143-151.

4 Nous pensons au dernier film de Peter Mullan, *The Magdeline Sisters* (2002), qui insiste sur les aspects sordides de la vie dans un refuge irlandais en 1964. Bien qu'il s'agisse d'un réquisitoire contre l'Église catholique et ses représentants, il montre néanmoins que ce sont les familles qui sont à l'origine de l'internement des « pécheresses » et qu'il y a diversité des destins : rédemption pour celle qui entre dans les ordres, expiation et sortie pour une autre, mais aussi évasion, révolte et folie pour certaines.

rédemption. Dès lors, il n'est pas étonnant que les deux grands ordres spécialisés dans l'accueil des pénitentes se placent sous le patronage de Notre-Dame. Le premier, Notre-Dame du Refuge, fondé à Nancy en 1624 par Élisabeth de Ranfaing, se diffuse à Avignon, Toulouse, Rouen, Arles, Montpellier, Dijon, Besançon, Le Puy, Nîmes. Le second, plus célèbre, est dû à l'initiative de Jean Eudes, qui fonde à Caen en 1642 les religieuses de Notre-Dame de la Charité. Astreintes, comme celles du Refuge de Nancy, à un quatrième vœu spécial de conversion des pénitentes, à des vœux solennels et à la clôture, les religieuses de Jean Eudes ont ouvert des refuges à Bayeux, Rennes, Tréguier, Guingamp, Vannes et Tours. Elles sont même appelées en 1720 par le cardinal de Noailles pour tenir les Madelonnettes de Paris.

Un peu plus tardif, le terme de *Bon Pasteur* se généralise à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au début du suivant. S'il est inutile d'insister sur la valeur métaphorique du vocable qui remet « les brebis égarées » dans le droit chemin en leur assurant protection et salut, il est difficile de dire s'il correspond à un institut très différent des précédents. Il semblerait que ces maisons dites du Bon Pasteur ne dépendent pas d'une maison-mère, contrairement à Notre-Dame du Refuge et à Notre-Dame de Charité, mais qu'elles ont vu le jour à Aix-en-Provence, à Marseille, à Montpellier, à Lyon, à Clermont-Ferrand, à Dijon, à Paris, à Troyes, à Châlons, à Avignon... là où l'offre et la demande étaient plus fortes qu'ailleurs. Par exemple, parmi les dévots parisiens, il faut relever l'initiative d'une jeune protestante convertie, d'origine hollandaise, Marie Ciz, veuve de Combé, qui fonde en 1688 la communauté des filles du Bon Pasteur<sup>5</sup>. En raison de l'immensité des besoins, trois instituts comparables<sup>6</sup> apparaissent pour recevoir gratuitement des repenties volontaires : Sainte-Théodore, fondée en 1687 par le curé de Saint-Étienne du Mont, le Sauveur en 1699 et Sainte-Valère en 1706.

Ils gardèrent leur nom jusqu'à la Révolution autant par fidélité au fondateur que par désir d'autonomie. Tout aussi autonomes, les autres Bon Pasteur mentionnés revendiquent leur appellation et semblent même disposés à prêter leur règlement aux établissements naissants. Ainsi le mot gagne du terrain et tend, non pas à remplacer celui de refuge mais à l'explicitier davantage. Il faut attendre la fondation du Bon Pasteur d'Angers en 1831 par Marie-Euphrasie Pelletier pour que ce vocable se diffuse au XIX<sup>e</sup> siècle, sans avoir pour autant l'exclusivité ; mais sous l'Ancien Régime l'œuvre du Bon Pasteur est déjà une réalité qui compte.

Loin de toute référence religieuse, les qualificatifs de *Recluses*<sup>7</sup> ou de *Forcées* ne font aucun doute sur le caractère répressif de certains refuges. À Lyon, à Riom

5 Pierre Helyot, *Dictionnaire des ordres religieux*, éd. abbé Migne, Petit-Montrouge, Migne, 1847-1863, 4 vol., t. 1, col. 508-518.

6 Archives nationales [désormais AN], S 4759, 4775, 7051.

7 Alors que les reclus et recluses au Moyen Âge sont assimilés à des ermites.

ou à Saint-Étienne, ils s'intitulent « force » ou « maison forcée » où les filles conduites par décision de justice ou par celle du gouverneur, détenues pendant plusieurs années, sont astreintes au travail et à un règlement pénitentiaire. C'est à la fois un lieu de détention et de punition où la moindre incartade est sévèrement sanctionnée, conformément à l'idée qu'on se fait alors du renfermement des « mauvais pauvres ». Pourtant, derrière ces mots implacables de quartier ou de maison de force, il n'existe pas de véritables prisons de femmes sécularisées, contrôlées par l'État et encore moins un réseau sur l'ensemble du territoire, car les statuts sont flous et changeants.

1476

À la différence des refuges précédents, ces établissements sont rarement des entités autonomes et bien individualisées. Parmi d'autres, l'exemple de Sainte-Pélagie<sup>8</sup> à Paris nous montre une configuration très complexe où la mise en place d'une maison de force par l'hôpital général n'a pas remis en cause la présence du refuge fondé par Madame de Miramion. Ici, comme ailleurs, on constate que ces maisons dépendent souvent des hôpitaux généraux. Devenus dès la fin du xvii<sup>e</sup> siècle des hospices qui recueillent en priorité personnes âgées et orphelins, ils manquent de place et d'argent pour aménager des quartiers spéciaux destinés à des prostituées. Plusieurs le font tels les hôpitaux généraux de Toulouse, de Tours, de Rouen ou la Salpêtrière<sup>9</sup> sur laquelle nous sommes mieux renseignée. Mais beaucoup de bureaux d'administration répugnent à transformer leur hôpital en maison de correction. Ils préfèrent trouver des annexes en ville pour ce genre de clientèle, en confier la gestion à la municipalité ou à une congrégation religieuse. Il est alors délicat d'en préciser le régime juridique et même de déceler l'amorce d'une structure spécialisée.

Méfions-nous enfin des termes car un même mot peut recouvrir des réalités différentes. Il n'est pas rare qu'un Bon Pasteur, sensé recevoir des volontaires dans l'esprit qu'on a défini plus haut accepte d'interner des « forcées ». L'institution se dédouble et ne cherche pas à le dissimuler : par exemple celle du « Bon Pasteur et des recluses » à Avignon, dès 1702, confiée aux sœurs de saint Joseph du Puy. La même congrégation se charge de la direction des « forcées » au sein du Bon

8 Érica-Maria Benabou, *La Prostitution...*, *op. cit.*, p. 89.

9 « La Salpêtrière est le plus grand hôpital de Paris et peut-être de l'Europe. Cet hôpital est en même temps une maison de femmes et une maison de force [...]. Au centre, la maison de force pour les femmes comprend quatre prisons différentes : le commun destinée aux filles les plus dissolues [600 environ], la correction à celles qu'on juge ne s'être pas autant oubliées [150], la prison réservée aux personnes par ordre du Roi et la grande force aux femmes flétries par la justice [400 prisonnières, soit un total de 1150 femmes enfermées], Jacques Tenon, *Mémoires sur les hôpitaux de Paris*, Paris, Ph.-D. Pierres, 1788, p. 85, confirmé par John Howard, *État des prisons, des hôpitaux et des maisons de force*, Paris, Lagrange, 1788, t. I, p. 379 sq.

Pasteur de Clermont-Ferrand en 1725<sup>10</sup>. Comme les responsables s'étaient rendus compte de la nécessité de séparer les pénitentes volontaires des autres, ils décident d'aménager des « loges », sorte de maison de force distincte du reste de la maison et de recourir à des religieuses avec l'appui de l'évêque. En revanche, à Lyon qui compte plusieurs institutions de ce genre<sup>11</sup>, les « forcées » ou « recluses » ne sont pas placées au Bon Pasteur mais chez les Repenties en 1689 et ce sont aussi les sœurs de saint Joseph qui consentent en 1692 à les gouverner. Or, cette congrégation fondée en 1650 par le père Médaille de la compagnie de Jésus n'est pas, en dépit des apparences, spécialisée dans la réclusion des prostituées ! Comme les autres instituts séculiers à vocation apostolique, celui-ci dessert en priorité écoles et hôpitaux<sup>12</sup> et, selon les opportunités, prête son concours au fonctionnement d'un refuge.

Au terme de ce premier repérage, il n'est pas exclu de penser que le nombre de ces refuges représente une centaine d'établissements, voire davantage s'il fallait inclure d'autres maisons d'éducation, telles les Nouvelles Catholiques, les Providences, les couvents de l'Union chrétienne... qui peuvent compter parmi leurs pensionnaires quelques filles séduites ou femmes volages.

#### POUR QUELLES FINALITÉS ?

Face à une telle variété de mots, d'institutions et même de dessertes, il est important de savoir si la présence de religieuses n'a pas contribué à gommer les différences entre toutes ces maisons en les transformant en couvent et en développant l'esprit de pénitence. Ont-elles un plan préétabli ou doivent-elles céder aux instances des autorités politiques et judiciaires ainsi qu'à la pression des familles ? La réponse à cette question délicate n'est pas simple car elle nous introduit au cœur des contradictions du système. Comment concilier vocation charitable et mission punitive ? L'articulation des deux fonctions est-elle possible ? L'analyse de quelques dossiers permet d'apporter des éléments de réponse à condition de relativiser leur portée. Il faudrait d'autres exemples pour se livrer à une sérieuse étude comparée des objectifs, des modes de fonctionnement et de l'évolution de ces maisons.

10 AN, M 677 (13 en 1764) ; Archives départementales du Puy-de-Dôme, 90 H, Bon Pasteur de Clermont (1666-1792) ; Contrat d'établissement de trois religieuses de l'hôpital de Vienne au Bon Pasteur de Clermont le 30 mai 1725, présenté par Marguerite Vacher, *Des « régulières » dans le siècle. Les sœurs de saint Joseph du Père Médaille aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1992, p. 172 et 323.

11 Jean-Pierre Gutton, *Dévots et société...*, op. cit., p. 148.

12 Marie-Claude Dinét-Lecomte, *Les Sœurs hospitalières en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La charité en action*, Paris, Honoré Champion, 2005. La cléricatisation du personnel est moins avancée dans les refuges que dans les autres établissements charitables.

S'il est un point qui fait l'unanimité des fondateurs, des bienfaiteurs et des communautés en charge, c'est bien la finalité charitable ; il s'agit dans un premier temps de recueillir et de protéger les femmes en détresse, puis dans un second de les ramener à Dieu, au terme d'un processus plus ou moins long selon les sujets de conversion et de rééducation, fondé sur un minimum d'adhésion de la pénitente. Par exemple, les lettres patentes qui établissent les filles pénitentes à Amiens en 1653 insistent sur la protection à donner

aux filles et aux femmes débauchées pour les mettre à l'abri des violences des gens de guerre et des occasions de vice, les faire vivre dans l'ordre pendant le tems de leur demeure et les faire instruire dans la grâce de Dieu et l'horreur du vice et après ce tems convenable, lorsqu'elles seront dans un meilleur train de vie, les rendre à leurs parents, les renvoyer en leur pays ou les mettre dans des conditions honnêtes selon le dessein dudit établissement<sup>13</sup>.

1478

Comme dans toutes les maisons religieuses issues de la Réforme catholique, une grande attention est portée à la régularité et à la discipline à tel point que les règlements, les emplois du temps ou les consignes d'ordre spirituel vont dans le même sens.

De passage chez les Madelonnettes de Paris le 12 février 1635, Vincent-de-Paul après avoir reconnu

la candeur des cœurs, recommande la promptitude et la ponctuelle obéissance aux supérieurs, la charité envers le prochain tant pour les défauts de l'esprit et leurs infirmités, la pratique de la mortification, particulièrement pour le silence et à ne pas témoigner de singularité, fuir les amitiés particulières comme étant la peste et la ruine totale de la religion et pour conclusion, il tâcha de leur inculquer l'estime de leurs vœux<sup>14</sup>.

En tant que supérieur des visitandines qu'il a introduites en 1629 pour diriger les Madelonnettes, il insiste sur l'obéissance et la régularité. Il ne faut pas oublier que le célèbre fondateur des filles de la Charité (1633) est aussi un défenseur de la clôture<sup>15</sup>. En effet s'ajoute, depuis les constitutions pontificales de Pie V et de Grégoire XIII relatives à la clôture des moniales, la conviction que l'union à

13 AN, M 672, Mémoire qui rappelle que le projet d'Antoine Louvel, fondateur de l'hôpital Saint-Charles d'Amiens fut repris par Anne Gamain en 1650. Approuvé par l'évêque, l'établissement passa sous le contrôle de la municipalité.

14 AN, LL 1689, fol. 19-20.

15 Marie-Claude Dinet-Lecomte, « Du bon usage de la clôture et de l'enfermement dans les établissements charitables aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », dans *Histoire, économie et société*, 2005, n° 3, numéro spécial « La Femme dans la ville : clôtures choisies, clôtures imposées », p. 355-372.

Dieu ne peut se réaliser pleinement qu'en rompant avec les « vanités » du monde. Voulue ou subie, la mise sous clôture se généralise dans la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle. Les visitandines, la plupart des ursulines, des ordres hospitaliers et les deux grands ordres du Refuge adoptent la clôture. Soucieux de perfection chrétienne, Élisabeth de Ranfaing et Jean Eudes ne sont pas seulement des idéalistes, des originaux contestés sur lesquels il y aurait beaucoup à dire, mais surtout des acteurs qui ont le sens des réalités.

Comment accompagner une pénitente si elle n'est pas placée dans un lieu préservé, à l'abri des tentations et des malheurs générés par la misère sexuelle ? Émus par le sort des prostituées, ces deux fondateurs ont voulu offrir aux volontaires un refuge qui n'existait pas en tant que tel auprès des communautés existantes. Le refuge fermé autant pour des raisons théologiques, spirituelles que matérielles afin d'éviter les effets dévastateurs des entrées et des sorties incontrôlées, est conçu comme une retraite réparatrice, bref comme une planche de salut susceptible de guérir une partie des femmes qui se prêteront à une ascèse quotidienne pendant un an ou deux, voire davantage. On est donc loin du schéma foucauldien<sup>16</sup>, qui assimile toutes les formes de renfermement à une volonté totalitaire de punir et d'anéantir. Enfermer pour protéger, reconstruire et redresser, sur la base du volontariat, voilà l'idée fixe de la majorité des refuges, et des deux ordres cités en particulier.

Grâce à de nombreuses sources conservées aux Archives départementales de la Côte d'Or<sup>17</sup>, nous pouvons mesurer la combativité des religieuses de Notre-Dame du Refuge de Dijon. Fondé en 1653, peu de temps après celui de Nancy et celui d'Avignon, le Refuge de Dijon accueille une dizaine de pénitentes ; deux d'entre-elles entrent au noviciat pour travailler à la conversion des « pauvres filles dévoyées ». Seules, les filles vertueuses dites d'honneur, convenablement dotées exercent les charges les plus prestigieuses ; elles portent comme leur fondatrice, Marie-Élisabeth de la Croix de Jésus des noms de religion. Mais, Gontier, grand vicaire de l'évêque de Langres, promoteur de l'établissement, et les autorités civiles entendent y enfermer de force femmes et filles « débauchées » que la société ne veut plus voir en liberté. Immédiatement, les religieuses refusent et s'opposent à cette transformation de leur monastère en une sorte de prison, contraire à leur vocation charitable. Dans les années 1670-1677, elles continuent à résister avec la plus grande énergie tout en devant consentir à quelques brefs séjours pour ne pas disparaître. En avril 1675, elles en acceptent six au maximum mais contre

16 Réfuté dernièrement dans *Religion et enfermements (xvii<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles)*, dir. Olivier Faure et Bernard Delpal, Rennes, PUR, 2005.

17 Exploitées par Dominique Dinet, *Religion et Société : les réguliers et la vie régionale dans les diocèses d'Auxerre, Langres et Dijon (fin xvi<sup>e</sup> -fin xviii<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1999, t. I, p. 106-108.

pension et à condition que ces filles soient séparées du reste de la communauté. Ces conditions n'ayant pas été respectées, elles arrêtent l'expérience. L'année suivante, un jugement du parlement les oblige sous menace de saisie de leur temporel de recevoir une religieuse de l'hôpital de Saint-Jean de Losne convaincue d'adultère avec un prêtre de la ville. Utilisant toutes leurs relations, elles gagnent la protection de la reine Marie-Thérèse qui obtient la cassation en conseil de l'arrêt du Parlement. Ces conflits à répétition diminuèrent quand la mise en place du Bon Pasteur sur les instances de Bénigne Joly permit de contourner les conditions du Refuge et d'enfermer plus facilement.

1480

Approuvé par la ville dès 1682 et doté de lettres patentes en 1687, le Bon Pasteur de Dijon se définit en creux par rapport au refuge : ni monastère, ni maison religieuse, il se contente de l'encadrement minimal de six « sœurs » à vœux simples, non cloîtrées et recrutées sans dot. Moins rigide, la formule semble mieux adaptée pour couvrir tous les besoins. Calqué sur le modèle des instituts séculiers de vie active qui sont alors en plein essor, le fonctionnement du Bon Pasteur rejette le cadre monastique mais il en garde l'esprit. Pour B. Joly « père des pauvres », surnommé le *Vincent de Paul de la Bourgogne*, le salut reste au centre des préoccupations ; il conseille douceur et patience. Aussi, serait-il exagéré de le considérer comme l'inventeur d'un système répressif à la solde du parlement et des bourgeois de Dijon ! Toutes les « pauvresses » méritent d'être secourues sans exclusive. Toutefois, à l'instar des autres fondateurs de Bon Pasteur, il lui paraît inutile et illusoire d'espérer en faire des religieuses. D'ailleurs, l'encadrement des Bon Pasteur est confié à de simples officières laïques quand les responsables ne trouvent pas de congréganistes. En réalité, c'est le manque de moyens qui met ces maisons en difficulté, dans l'incapacité de remplir leur mission.

#### SENS DE L'ÉVOLUTION ?

Au-delà de l'exemple dijonnais, il serait intéressant de vérifier dans les autres villes qui possédaient plusieurs types de refuges si la complémentarité s'est effectuée dans les mêmes termes et de quelle façon ont évolué ces institutions au XVIII<sup>e</sup> siècle. À Angers, les deux institutions situées à proximité de l'hôpital général semblent coexister jusqu'à la Révolution. L'œuvre des repenties d'Avignon confiée au XVII<sup>e</sup> siècle aux religieuses de Mme de Ranfaing est rattachée par édit royal au Bon Pasteur en 1770<sup>18</sup>. La première ne comptait plus que trois pensionnaires ! De même à Montpellier, l'institution du Bon Pasteur semble aussi la plus vigoureuse ; elle reçoit beaucoup de « forcées », internées par ordre du roi, qui

<sup>18</sup> Dr P. Pansier, *L'Œuvre des repenties à Avignon du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.

restent en moyenne entre un an et cinq ans<sup>19</sup>. Pendant ce temps, elles sont employées sur place à la manufacture de draps qui fournit la moitié des revenus de la maison. Grâce à la bonne gestion de la « mère temporelle », le budget est largement excédentaire de 1768 à 1792, supérieur à 20 000 livres. En revanche, à Amiens où il n'y a pas d'autre refuge en dehors des couvents traditionnels, le Bon Pasteur périclète à tel point que la municipalité décide de le fermer en 1782 et de transférer les dernières occupantes dans la prison du beffroi<sup>20</sup>.

Dans les grandes métropoles, la complémentarité demeure, justifiée en partie par l'ampleur des besoins. Mais, il faudrait une connaissance plus fouillée des comptabilités, des gestionnaires et de leurs relations avec les autorités de tutelle pour se prononcer sur la situation et l'évolution de ces établissements. Les Bon Pasteur ont-ils aussi le vent en poupe ? Sans revenir sur les refuges lyonnais, il semblerait que le choix du Bon Pasteur – fondé en 1675 par Nicolas Chomel – de ne pas accepter de « recluses » n'ait pas entravé son développement ultérieur. C'est encore plus flagrant à Paris où le Bon Pasteur, Sainte-Valère et le Sauveur se portent assez bien à la fin de l'Ancien Régime. À la demande de l'archevêque, Christophe de Beaumont, le gouvernement de ces trois maisons est confié aux hospitalières de saint Thomas de Villeneuve (lettres patentes de juillet 1772). Selon les états révolutionnaires<sup>21</sup>, les revenus du Bon Pasteur en 1790 montent à plus de 25 000 livres (comparable à celui de Montpellier), ceux de Sainte-Valère à 13 000 livres et ceux du Sauveur à 7 700 livres seulement. On apprend que ces trois établissements renferment 314 personnes, soit 84 pénitentes (dont 5 ont plus de 80 ans, réparties de la façon suivante : 31 au Bon Pasteur, 27 à Sainte-Valère et 26 au Sauveur) et 230 pensionnaires. Dans ces instituts, la part des pensionnaires est devenue prépondérante, de l'ordre de 73 % tandis que celle des pénitentes est tombée à 27 %. Comment expliquer ce phénomène alors que Paris compte plus de 20 000 prostituées, que le concubinage et les amours ancillaires précipitent des milliers de femmes dans diverses formes de détresse ? Même si la plupart échappent à la répression, on peut se demander si le Bon Pasteur et les instituts similaires n'ont pas changé de nature pour survivre. Concurrence d'autres établissements, telle la pension privée de Mlle Douay, rue Saint-Maur<sup>22</sup>, ou alignement de toutes ces maisons, pressées de recevoir toutes sortes de libertines que les familles ne veulent voir croupir à la Salpêtrière et encore moins partir dans les colonies ?

Je pencherais plutôt en faveur de la seconde hypothèse d'autant que Sainte-Pélagie et Sainte-Madeleine tendent à devenir des refuges discrets pour filles de

19 Colin Jones, *The Charitable Imperative. Hospitals and Nursing in Ancien Régime and Revolutionary France*, London-New-York, Routledge, 1989, p. 249 sq.

20 Archives communales d'Amiens, GG 1042-1086.

21 AN, S 4759, 7051.

22 30 à 40 détenues, selon É.-M. Benabou, *La Prostitution...*, op. cit., p. 78.

famille enceintes. Certes, la première reste une dépendance de l'hôpital général où pénitentes et recluses sont rigoureusement séparées. Dans sa notice, L.-V. Thiéry le confirme :

Cette maison est divisée en deux parties séparées : celle du côté de la rue du Puits de l'Hermitte sert de refuge pour les femmes et les filles qui y sont par ordre du roi ; l'autre qui a son entrée par la rue Copeau forme une pension d'éducation pour jeunes demoiselles dont le prix est de 300 à 400 livres par an. On y reçoit aussi les femmes et les filles qui s'y retirent de bonne volonté moyennant 450 livres par an<sup>23</sup>.

Apparaît une troisième catégorie, celle des pensionnaires payantes<sup>24</sup>. Ont-elles le même profil que celles du Bon Pasteur ? Sont-elles aussi nombreuses ? Nous l'ignorons ; cependant, la remarque qui figure dans le *Rapport du Comité de Mendicité*<sup>25</sup> en 1790, en général défavorable aux religieuses hospitalières, nous laisse penser que la bonne réputation de Sainte-Pélagie provient de la qualité de son pensionnat :

Les religieuses qui conduisent cette maison sont de l'ordre de saint Thomas de Villeneuve. Nous avons été frappés par leur ton honnête, décent et gai, elles semblent très aimées dans leur maison.

De même, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le monastère des Madelonnettes ne semble plus fonctionner comme au siècle précédent. Postérieures aux Madelonnettes de Metz et de Naples, apparues dès les XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, celles de Paris résultent d'un projet très ambitieux, représentatif des milieux dévots du début du XVII<sup>e</sup> siècle qui travaillent activement à la conversion. Grâce aux libéralités de Marguerite de Gondi, veuve du marquis de Maignelay et à la protection de Louis XIII, la communauté devient un ordre religieux cloîtré approuvé par Mgr de Gondi en 1637 et érigé comme tel par Urbain VIII en 1640. Conformément à ses constitutions<sup>26</sup>, on ne reçoit que des filles ou des femmes qui ont mené une vie déréglée. Elles sont réparties en trois catégories ou « congrégations ». La première sous le titre de la « Madeleine » est composée de « celles dont le ferveur et la piété

23 [Luc]-Vincent Thiéry, *Guide des amateurs et des étrangers voyageurs à Paris*, Paris, Hardouin et Gattey, 1787, t. II, p. 169.

24 Les internats payants les plus cotés à Paris demandent en moyenne plus de 600 livres par an, voir Martine Sonnet, *L'Éducation des filles au temps des Lumières* Paris, Éditions du Cerf, 1987, p. 297 sqq et Scarlett Beauvalet, *Être veuve sous l'Ancien Régime*, Paris, Belin, 2001, p. 292-294.

25 [François-Alexandre-Frédéric de] La Rochefoucault-Liancourt, *Rapport, fait au nom du Comité de Mendicité, des visites faites dans divers hôpitaux, hospices et maisons de charité de Paris*, Paris, Imprimerie nationale, 1790, p. 63.

26 AN, LL 1692.

ont été reconnues après plusieurs épreuves, assez solides pour qu'elles puissent être admises à faire des vœux solennels ». La seconde sous le nom de congrégation de « Sainte-Marthe » est formée de filles à vœux simples qui « ont donné des marques de repentir mais qu'on ne juge pas encore capables d'être religieuses », issues de la troisième congrégation. Celle-ci dite de « Saint-Lazare » comprend le dernier rang des « filles encore attachées au siècle ou placées de force », dont on réduit les pénitences si elles expriment un remords.

Bien qu'elles soient séparées les unes des autres dans trois quartiers nettement délimités, les congrégations ne renferment pas une fois pour toutes les mêmes personnes. Hiérarchisées, elles indiquent la voie à suivre, comme une échelle des valeurs qui montre à la pénitente les diverses étapes de perfectionnement jusqu'au statut sublime d'« épouse de Jésus Christ ». En cas de défaillance, elle recule, en cas de progrès, elle avance et change de statut, sans qu'il y ait pour autant chantage et endoctrinement. Pour les maîtres spirituels du temps, cela fait partie des stratégies utilisées non seulement par les âmes d'élite mais aussi par le commun des mortels en vue de faire son salut. L'idée triomphante du libre arbitre justifie toutes ces démarches et aboutit à l'idée que le pécheur le plus endurci, avec le secours de la grâce peut se racheter.

Or, le plus touchant dans cette affaire, c'est de constater que les exemples d'« avancement », de recul, d'hésitation, de sortie, de retour ne manquent pas dans les registres capitulaires. Ainsi, parmi les professions et les vêtues en 1641, il est signalé que Jeanne Coqueret de Saint-Théodore est admise au noviciat pour la troisième fois mais, que Marguerite de la Conception en est sortie et qu'une autre préfère être mise à la troisième maison (ou congrégation de Saint-Lazare) ; certaines sont renvoyées ou sortent avec une rente annuelle de 200 livres pour leur « ôter tout sujet de retourner au mal » ! Que de cas ! Ils prouvent, au-delà de la diversité et de l'ambiguïté des refuges, l'extrême instabilité de ces femmes. Pourtant, l'institution essaie d'y faire face ; il est même prévu en 1638 que l'apothicairerie dont les dépenses s'élèvent à 2 000 livres par an « à cause de la délicatesse des Madelonnettes sera pourvue suivant l'avis du médecin ou de l'infirmière ».

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'institution des Madelonnettes souffre d'une contradiction profonde qu'elle ne parviendra pas à résoudre. En dépit de ses intentions, ce n'est pas une maison religieuse comme les autres. Sauf exception, les repenties ne deviennent pas des religieuses. C'est une réalité que les fondateurs ont sous-estimée. Les professions diminuent alors que le nombre de pensionnaires ne cesse d'augmenter tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les pensions sont payées par la famille, par un curé ou, dans le cas suivant par l'épouse du lieutenant de police qui a amené le 23 novembre 1735 la petite Marie Charly, 10 ans, contre 120 livres de pension annuelle. Elle sortira le 5 décembre 1766 – à 41 ans – pour aller demeurer dans

un couvent du diocèse de Meaux. Derrière cette notation laconique, difficile à interpréter, on semble loin d'un destin habituel de Madelonnette. Il est impossible de connaître le parcours et les conditions de vie de la quasi-totalité de ces femmes faute de sources.

Deux autres facteurs ont déstabilisé les Madelonnettes et contribué à dénaturer son projet initial. Bien avant d'être touché par la banqueroute de Law, le monastère est endetté. Or, la difficulté à trouver et surtout à garder une communauté de religieuses à la tête de cette maison très spéciale démontre que la gestion du temporel comme du spirituel pose problème. Défilent successivement les visitandines (1629-1671), des bénédictines de Normandie (1671-1677), des ursulines (1677-1710), des hospitalières de la Miséricorde de Jésus (1710-1720), des religieuses de Notre-Dame de la Charité de Guingamp... à charge d'avoir la maison de Saint-Michel, rue des Postes. La confusion est à son comble en 1743 quand les pénitentes –celles de la première congrégation – refusent d'être commandées par ces nouvelles religieuses<sup>27</sup>. L'intervention de l'archevêque ne servit à rien, il n'entendit que des cris de révolte ; la maison était de plus en plus ingouvernable. Même si les monastères de Madelonnettes de Bordeaux<sup>28</sup> et de Rouen, issues de Paris, n'ont pas autant défrayé la chronique, ils se transformèrent aussi en pensionnats payants pour libertines et filles-mères qui évitaient ainsi l'infamie de l'hôpital.

1484

Le repentir a-t-il cédé la place à un enfermement « utile », fondé désormais sur un projet éducatif de « réinsertion » de ces jeunes femmes dévoyées ? La variété des situations et la rareté des sources nous empêchent de répondre d'une façon catégorique. Néanmoins quelques certitudes émergent. À travers une série d'expériences qui remontent parfois au Moyen Âge, la formule du refuge réussit à se mettre en place dans les grandes villes de la période moderne en marge des hôpitaux, des couvents et des prisons. Sauf exceptions, ces établissements créés à des fins précises, soit à dominante charitable, soit à dominante punitive – les deux finalités se recourent – sont des organismes autonomes à direction collégiale dont la gestion du spirituel et temporel se révèle souvent plus difficile que celle des hôpitaux. Ces institutions semblent d'autant plus marginales qu'elles ne concernent que des effectifs dérisoires par rapport au monde de la prostitution et du libertinage. Mais ce qui apparaît au plan quantitatif comme un échec patent des refuges peut être apprécié autrement sous l'angle institutionnel et socioculturel.

27 Pierre Hélyot, *Dictionnaire...*, *op. cit.*, t. II, col. 819.

28 Bernard Peyrous, *La Réforme catholique à Bordeaux, 1600-1719. Le renouveau d'un diocèse*, Talence, FHSO, 1995, p. 502-505.

La longévité et la faculté d'adaptation de la plupart de ces maisons, pourtant répulsives, invitent l'historien à examiner de plus près comment se fait ou se défait l'adéquation entre l'offre et la demande sociale dans le monde complexe de la ville. Quelles que soient les périodes, les refuges font l'objet de tractations continues entre l'Église, les échevins, les magistrats, l'intendant... Pendant la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, ils portent la marque de l'inventivité de l'élan charitable des dévots<sup>29</sup> qui misent sur la conversion, dans l'espoir que la pécheresse devienne une nouvelle Marie-Madeleine. Les nouveaux types de refuges qui apparaissent sous le règne de Louis XIV s'inscrivent dans la politique de renfermement et de cloisonnement de la monarchie absolue, tout en cherchant à institutionnaliser une nouvelle formule plus adaptée à la lutte contre la prostitution ; sans rompre avec la discipline religieuse, les Bon Pasteur accueillent et rééduquent gratuitement mais ils abandonnent l'idée d'en faire des religieuses. Au xviii<sup>e</sup> siècle, même s'il n'y a pas de nouvelles créations, les établissements existants ne végètent pas pour autant, car la plupart, avec la complicité des élites, se transforment en maisons d'éducation plus ou moins recherchées.

Grâce à la prise de conscience en faveur de l'éducation des filles, ils infléchissent leur stratégie ; éduquer les filles, non pas pour en faire des femmes savantes mais afin de les rendre moins vulnérables dans la vie quotidienne, constitue une opération de sauvetage digne d'être relevée pour l'époque. On s'attaque au cercle vicieux de l'ignorance des femmes. Initiées aux travaux d'aiguille, munies de quelques rudiments d'instruction élémentaire et pénétrées de morale chrétienne, elles sauront tenir un ménage, élever des enfants et se prémunir contre tous les dangers. Or, personne<sup>30</sup> n'est dupe des risques et des difficultés à rééduquer des filles-mères et surtout des prostituées habituées à transgresser les interdits ! Isolées des pensionnaires classiques, elles ne reçoivent pas nécessairement le même enseignement. Sans exagérer, les cris, les insultes, les coups, les morsures, les tentatives d'évasion, de suicide ou d'incendie mettent le personnel à rude épreuve. Certaines femmes relèvent davantage de la psychiatrie, de l'hôpital ou de la justice que du refuge, mais le traitement différentiel n'est pas encore pratiqué, faute de diagnostic sûr et de moyens matériels ; ce qui rend au total la tâche plus ingrate pour le personnel, qui ne se sent pas suffisamment formé et armé pour affronter les risques du métier<sup>31</sup>.

29 Jacques Depauw, *Spiritualité et pauvreté à Paris au xvii<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Boutique de l'Histoire, 1999.

30 Par exemple, Madame de Villeneuve (1597-1650), fondatrice des filles de la Croix et femme de tous les combats, renonce à convertir les pénitentes.

31 La spécialisation progresse au xix<sup>e</sup> siècle : la congrégation de sainte Marie de l'Assomption (1824) se consacre exclusivement aux soins des aliénés tandis que celle de Marie-Joseph, issue des sœurs de saint Joseph de Lyon, transférées au Dorat en 1841, s'occupe des prisonniers.



## TABLE DES MATIÈRES

|  |    |
|--|----|
| PRÉSENTATION .....   | 7  |
| Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou ..... | 13 |
| Membres du Comité d'honneur.....                                     | 35 |
| Membres du Comité scientifique.....                                  | 37 |
| Liste des contributeurs.....   | 38 |

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

|  |     |
|--|-----|
| Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle :<br>le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....             | 49  |
| <b>Jean-Bernard Marquette</b>  |     |
| Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions<br>méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) ..... | 61  |
| <b>Laurent Coste</b>   |     |
| Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....   | 77  |
| <b>Anne-Marie Cocula</b>   |     |
| Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....   | 91  |
| <b>Yves-Marie Bercé</b>  |     |
| À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....   | 107 |
| <b>Jean-Paul Desaive</b>   |     |
| Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles<br>au temps de Louis XIV .....  | 123 |
| <b>Caroline Le Mao</b>   |     |
| Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux<br>(xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....                         | 135 |
| <b>Éric Suire</b>  |     |
| Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....  | 151 |
| <b>Josette Pontet</b>  |     |
| Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....  | 163 |
| <b>René Favier</b>   |     |

|  |     |
|--|-----|
| La crise du printemps 1789 en Dordogne.....  | 177 |
| <b>Guy Mandon</b>  |     |
| Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....   | 189 |
| <b>Philippe Loupès</b>   |     |
| Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....  | 199 |
| <b>Roger Baur</b>  |     |
| Le fabuleux destin du duc de Gironville.....   | 211 |
| <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>   |     |
| Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 :<br>esquisse de portrait de groupe.....  | 223 |
| <b>Bernard Lachaise</b>  |     |
| Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....   | 237 |
| <b>Philippe Roudié</b>   |     |
| <b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>   |     |
| Les politiques amérindiennes de Henri IV.....  | 245 |
| <b>Éric Thierry</b>  |     |
| Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....  | 255 |
| <b>John Francis Boshier</b>  |     |
| Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime :<br>les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....                                    | 263 |
| <b>Jacques de Cauna</b>  |     |
| Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....   | 281 |
| <b>Louis M. Cullen</b>   |     |
| Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..  | 295 |
| <b>William Doyle</b>   |     |
| L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques<br>sur William Playfair (1759-1823).....  | 303 |
| <b>Jean-François Dunyach</b>   |     |
| Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....   | 315 |
| <b>Edmond Dziembowski</b>  |     |
| Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...  | 325 |
| <b>René Leboutte</b>   |     |
| La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> ..... | 341 |
| <b>Norbert Col</b>   |     |

|   |     |
|---|-----|
| John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....  | 351 |
| <b>Pierre Gouhier</b>   |     |
| Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....  | 361 |
| <b>Paul Butel</b>   |     |
| <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution<br>vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone ..... | 371 |
| <b>François-Joseph Ruggiu</b>   |     |
| Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles<br>en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....                    | 389 |
| <b>Pauline Piettre</b>  |     |
| Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....   | 401 |
| <b>Raymonde Litalien</b>  |     |
| <b>CHAPITRE III - MARINES</b>   |     |
| Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....  | 415 |
| <b>Philippe Ménard</b>  |     |
| Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....   | 425 |
| <b>Marie-Christine Varachaud</b>  |     |
| Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....  | 439 |
| <b>André Zysberg</b>  |     |
| Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....  | 451 |
| <b>Jacques Carré</b>  |     |
| Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire :<br>premiers éléments d'une recherche .....  | 465 |
| <b>Patrick Villiers</b>   |     |
| <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..  | 477 |
| <b>Olivier Chaline</b>  |     |
| La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....   | 493 |
| <b>Alan Forrest</b>   |     |
| Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre...<br>ou le dessous des cartes .....  | 505 |
| <b>Jean Meyer</b>   |     |
| L'étrange destin des archives Maurepas .....  | 513 |
| <b>Denis Lieppe</b>   |     |
| Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....   | 527 |
| <b>Christian Buchet</b>   |     |

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

|  |     |
|--|-----|
| Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....   | 541 |
| <b>Paul Delsalle</b>   |     |
| The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands,<br>c. 1500-1800.....   | 553 |
| <b>Cormac O'Grada</b>  |     |
| La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique,<br>comportements sociaux et niveaux de vie.....   | 565 |
| <b>Gregory Hanlon</b>  |     |
| Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié<br>du XVII <sup>e</sup> siècle.....   | 579 |
| <b>C. E. J. Caldicott</b>  |     |
| Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..  | 589 |
| <b>Philippe Haudrère</b>   |     |
| Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....   | 611 |
| <b>Jean-Pierre Kintz</b>   |     |
| La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle :<br>l'exemple de Colleville et de Cheux.....  | 619 |
| <b>Jean-Marie Vallez</b>   |     |
| Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....  | 627 |
| <b>Guy Saupin</b>  |     |
| Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....  | 641 |
| <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>  |     |
| Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change,<br>banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....                   | 653 |
| <b>T. J. A. Le Goff</b>  |     |
| L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....   | 677 |
| <b>Guy Lemeunier</b>   |     |
| Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....  | 687 |
| <b>Nadine Vivier</b>   |     |
| Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes :<br>la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle..... | 697 |
| <b>Gérard Chastagnaret</b>   |     |
| Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....   | 713 |
| <b>Claire Desbois-Thibault</b>   |     |

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
Éric Bussière

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
Jacques Dupâquier

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
Christian Huetz de Lemp

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805  
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
Alain Huetz de Lemp

|      |  |      |
|------|--|------|
|      | L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....   | 933  |
|      | <b>Jean Bastié</b>   |      |
|      | Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....  | 941  |
|      | <b>Andrée Corvol</b>   |      |
|      | La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....  | 957  |
|      | <b>Francis Conte</b>   |      |
|      | <b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>   |      |
|      | Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....  | 969  |
|      | <b>Marie Houllemare</b>  |      |
|      | Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....  | 977  |
|      | <b>Jean Bérenger</b>   |      |
| 1834 | Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle :<br>le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) ..... | 989  |
|      | <b>Sylvain Vigneron</b>  |      |
|      | Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....   | 1001 |
|      | <b>Youri Carbonnier</b>  |      |
|      | La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....                                | 1011 |
|      | <b>Natacha Coquery</b>   |      |
|      | Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....   | 1027 |
|      | <b>Claude Nières</b>   |      |
|      | Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....  | 1037 |
|      | <b>René Plessix</b>  |      |
|      | Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....   | 1049 |
|      | <b>Laurent Versini</b>   |      |
|      | Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon,<br>financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....                 | 1061 |
|      | <b>Charles Frostin</b>   |      |
|      | Le séisme d'Alep en 1822.....  | 1069 |
|      | <b>Thomas Riis</b>   |      |
|      | La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....   | 1077 |
|      | <b>Claude Mignot</b>   |      |
|      | L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes<br>du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle ..... | 1089 |
|      | <b>Alexandre Fernandez</b>   |      |

|   |      |
|---|------|
| « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) ..... | 1105 |
| <b>Xavier Huetz de Lempis</b>   |      |
| La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....                            | 1115 |
| <b>Hélène Harter</b>  |      |
| Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....              | 1125 |
| <b>Philippe Chassaigne</b>  |      |

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

|   |      |      |
|---|------|------|
| Le duché-pairie de Guise .....  | 1139 | 1835 |
| <b>Jean Gallet</b>  |      |      |
| La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....   | 1159 |      |
| <b>Bernard Barbiche</b>   |      |      |
| La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....   | 1171 |      |
| <b>Christian Desplat</b>  |      |      |
| Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique..... | 1185 |      |
| <b>René Souriac</b>   |      |      |
| Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....     | 1197 |      |
| <b>Xavier Le Person</b>   |      |      |
| La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....  | 1213 |      |
| <b>Laurent Bourquin</b>   |      |      |
| Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....                    | 1227 |      |
| <b>Reynald Abad</b>   |      |      |
| Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....   | 1245 |      |
| <b>François-Charles Mougel</b>  |      |      |
| L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....   | 1255 |      |
| <b>Jean-François Labourdette</b>  |      |      |
| Le pardon de Bonchamps.....   | 1267 |      |
| <b>Alain Gérard</b>   |      |      |

|             |   |      |
|-------------|---|------|
|             | La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....   | 1285 |
|             | <b>Patrice Gueniffey</b>  |      |
|             | Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime<br>et rêverie romantique .....                     | 1295 |
|             | <b>Michel Figeac</b>  |      |
|             | Un drame électoral sous le Second Empire :<br>l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....                  | 1309 |
|             | <b>Éric Anceau</b>  |      |
|             | « Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre<br>manquée avec les Français ?.....                     | 1323 |
|             | <b>Françoise Boursin</b>  |      |
|             | <b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>  |      |
| <b>1836</b> | Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens<br>et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII ..... | 1335 |
|             | <b>Alain Tallon</b>   |      |
|             | La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu<br>diplomatique et stratégique.....                       | 1345 |
|             | <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>  |      |
|             | À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....  | 1361 |
|             | <b>Lucien Bély</b>  |      |
|             | Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin<br>du XVII <sup>e</sup> siècle.....                        | 1387 |
|             | <b>Stéphane Jettot</b>  |      |
|             | Catherine II vue par la diplomatie française .....  | 1395 |
|             | <b>Anne Mézin</b>   |      |
|             | Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....   | 1411 |
|             | <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>   |      |
|             | La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....  | 1423 |
|             | <b>Klaus Malettke</b>   |      |
|             | Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique<br>de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....      | 1437 |
|             | <b>Frédéric Laux</b>  |      |
|             | Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....  | 1449 |
|             | <b>Georges-Henri Soutou</b>   |      |

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

|  |      |      |
|--|------|------|
| Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités<br>de l'Europe moderne.....   | 1461 |      |
| <b>Dominique Dinet</b>   |      |      |
| Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....   | 1473 |      |
| <b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>  |      |      |
| La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....  | 1487 |      |
| <b>Gilles Deregnacourt</b>   |      |      |
| La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....   | 1497 |      |
| <b>Jean-Paul Le Flem</b>   |      |      |
| L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps<br>de la Contre-Réforme .....   | 1525 |      |
| <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>  |      |      |
| L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg.<br>Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....  | 1541 | 1837 |
| <b>Louis Jambou</b>  |      |      |
| Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....   | 1551 |      |
| <b>Jean-Louis Quantin</b>  |      |      |
| Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle :<br>l'Église de Gaubert dans le Dunois.....   | 1575 |      |
| <b>Didier Boisson</b>  |      |      |
| La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle,<br>instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....                                     | 1585 |      |
| <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>   |      |      |
| Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution<br>et sous l'Empire.....  | 1617 |      |
| <b>Bernard Vogler</b>  |      |      |
| La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886).<br>D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie<br>catholique pragmatique..... | 1629 |      |
| <b>Frédéric Angleviel</b>  |      |      |
| Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources<br>missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....  | 1643 |      |
| <b>Claire Laux</b>   |      |      |

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

|      |   |      |
|------|---|------|
|      | Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque :<br>la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques ..... | 1657 |
|      | <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>   |      |
|      | L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....  | 1677 |
|      | <b>Jean-Claude Fredouille</b>   |      |
|      | Le Jardin du <i>Décameron</i> .....   | 1695 |
|      | <b>Catherine Guimbard</b>   |      |
|      | Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....  | 1705 |
|      | <b>Édith Weber</b>  |      |
|      | Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....              | 1717 |
|      | <b>Alain Mérot</b>  |      |
| 1838 | La révolution de l'opéra.....   | 1727 |
|      | <b>Étienne Broglin</b>  |      |
|      | Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....                                    | 1741 |
|      | <b>Christian Taillard</b>   |      |
|      | Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....   | 1749 |
|      | <b>Barthélémy Jobert</b>  |      |
|      | Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....   | 1773 |
|      | <b>Louis Châtellier</b>   |      |
|      | Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....                                   | 1781 |
|      | <b>Jean-Robert Pitte</b>  |      |
|      | Prosper, Eugénie et Biarritz .....  | 1791 |
|      | <b>Xavier Darcos</b>  |      |
|      | Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..                                      | 1801 |
|      | <b>Hugh Clout</b>   |      |
|      | Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....  | 1813 |
|      | <b>Nicolas Grimaldi</b>   |      |
|      | Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....  | 1819 |
|      | <b>Pierre Rosenberg</b>   |      |
|      | Tabula gratulatoria.....  | 1825 |
|      | Table des matières .....  | 1829 |



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

|   |          |   |
|---|----------|---|
| ISBN 978-2-84050-724-6  | SODIS    |  |
|  | F139-344 |   |
| 9 782840 507246   |          | 45 €  |



<http://pups.paris-sorbonne.fr>